

Les enrôlements volontaires (juillet 1792) et Journée du 10 Août (1792) - Les Annales de la Révolution.

Numéro d'inventaire : 2013.01435

Auteur(s) : Pierre Mejanel

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Charier (C.) (Saumur)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Collection : Les Annales de la Révolution

Inscriptions :

- ex-libris : avec
- nom d'illustrateur inscrit : Méjanel (Pierre)

Description : Feuille de papier épais blanc jauni. Plat supérieur : 2 gravures couleurs légendées. Plat inférieur : Tableau chronologique de l'Histoire de France

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 175 mm

Notes : "Collection C. Charier" Recto : 2 vignettes légendées (court récit historique anonyme) . Verso: Tableau chronologique de l'Histoire de France > République proclamée en 1870.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

Les Annales de la Révolution



LES ENROLEMENTS VOLONTAIRES (22 juillet 1792).

La cour entretenait avec l'étranger des relations secrètes. Brissot jeta le cri d'alarme, le 11 juillet, en faisant déclarer par l'Assemblée la patrie en danger. Le 22 des bureaux d'enrôlement sont installés partout, et les volontaires sont envoyés aussitôt à la frontière. Le 25, le duc de Brunswick, chef de la coalition contre la France, publia un insolent manifeste menaçant les Français d'une vengeance exemplaire s'ils osaient attenter au principe de la royauté. A cette nouvelle, la France se souleva, indignée. La campagne de 1792 commença.



JOURNÉE DU 10 AOÛT (1792).

Tandis que nos soldats couraient à la frontière, le pays était ensanglanté. Le 10 août, les insurgés envahirent les Tuileries et massacrèrent les Suisses et les gentilshommes qui gardaient le roi. Dans les jours qui suivirent le 2 septembre 10.000 personnes de tout rang, de tout âge, de tout sexe furent égorgées par les septembriseurs, lorsqu'au milieu de ces tristesses, une lueur d'espérance vint éclaircir l'horizon : on apprit avec des transports de joie patriotique la première victoire gagnée sur les Prussiens par Kellermann à Valmy.